

Un hôpital virtuel à Shawinigan



Bien que ce projet, décrit comme un CARE SIM (Centre d'apprentissage de recherche et d'évaluation en simulation médicale), soit d'une grande envergure, explique la rectrice Nadia Ghazzali, il se fera graduellement.

«On voudrait que Shawinigan devienne la plaque tournante pour les stages en soins infirmiers pour toute la province de Québec», annonce-t-elle, «au même titre que l'École de police à Nicolet.»

Il existe des centres de simulation ailleurs au Québec, notamment à Montréal, explique Lucie Guillemette, vice-rectrice aux Études de cycles supérieurs et à la Recherche. «Mais ici, on n'en a pas et il y a des besoins criants», fait-elle valoir.

«On a déjà une chaire de recherche qui travaille sur l'efficacité des soins de santé», rap-

pelle-t-elle, d'où l'idée d'un centre de simulation qui permettrait entre autre de mettre à l'épreuve des techniques nouvelles. Le centre de simulation pourrait aussi être utile à des médecins résidents qui doivent se familiariser avec une pratique donnée et qui ne peuvent pas le faire dans le contexte du système de la santé, explique Mme Guillemette.

Mme Ghazzali a fait cette annonce, hier, à l'occasion d'un discours d'une heure qu'elle présentait devant la communauté universitaire dans le cadre de la rentrée. Elle a dressé un bilan des principales réalisations de l'Université ainsi qu'un portrait des objectifs qu'elle souhaite atteindre en cours de mandat. Au cours de la conférence de presse qui s'est tenue en marge de cet événement, Mme Ghazzali a aussi confirmé que l'UQTR s'impliquera dans le dossier de Gentilly-2.

La rectrice explique que la mairesse de Bécancour, Gaétane Désilets, a communiqué avec elle à ce sujet récemment.

«Vous comprendrez bien que nous, on ne remet pas (en question) la décision qui a été prise par le gouvernement. Ça relève du gouvernement», a précisé Mme Ghazzali. Cette dernière explique que l'UQTR est toutefois «partie prenante» du développement régional. «Nous sommes là comme experts pour éduquer, informer et donner tous les éléments nécessaires à la population sur qu'est-ce que ça veut dire, fermer une centrale nucléaire. On a des experts en énergie nucléaire», dit-elle.

Mme Ghazzali rencontrera bientôt Mme Désilets «pour voir comment on peut collaborer ensemble sur la thématique des énergies renouvelables, des énergies vertes», dit-elle.

«Je pense que la mobilisation, elle est faite non pas pour remettre en question nécessairement à tout prix la décision du gouvernement, mais pour dire oui, vous avez pris cette décisions, mais qu'est-ce que ça coûte exactement? Quel est l'impact de cette décision sur la population mauricienne et du Centre-du-Québec», explique Mme Ghazzali.

D'autre part, la rectrice a annoncé, sans donner de détails, que de nouveaux projets sont présentement à l'étude afin d'offrir des formations à distance pour répondre davantage aux besoins de la population de La Tuque. Un certificat en soins infirmiers cliniques est déjà offert.

La rectrice ajoute que l'UQTR travaille aussi sur un doctorat de premier cycle en phar-

macie, une formation d'agent de développement, un dec-bac en loisirs, culture et tourisme en collaboration avec le Collège Laflèche ainsi que sur un baccalauréat en travail social à Drummondville.

L'UQTR est aussi à élaborer trois doctorats dans les domaines des sciences biomédicales (sciences cliniques), en loisir, culture et tourisme ainsi qu'en sciences mathématiques et informatiques.

Le discours de la rectrice

6,5 millions \$ investis d'ici un an

Construction du pavillon de la Vie étudiante en octobre

Déjà 22,3 millions \$ pour la campagne majeure de financement

Nouvelle configuration des vice-rectorats

Un déficit d'opération de 1,236 million \$

Projet d'hôpital virtuel à Shawinigan

L'UQTR s'impliquera dans le dossier nucléaire

Nouvelles formations à distance pour La Tuque

Hausse de 40 % des étudiants depuis 2001

Renouvellement du programme des chaires de recherche UQTR

Exportation de l'expertise à l'étranger

Mise aux normes de l'animalerie

Plus de formation à distance

Trois nouveaux doctorats en préparation

Création d'un Bureau de recrutement pour étudiants et chercheurs



Bien que ce projet, décrit comme un CARE SIM (Centre d'apprentissage de recherche et d'évaluation en simulation médicale), soit d'une grande envergure, explique la rectrice Nadia Ghazzali, il se fera graduellement.

«On voudrait que Shawinigan devienne la plaque tournante pour les stages en soins infirmiers pour toute la province de Québec», annonce-t-elle, «au même titre que l'École de police à Nicolet.»

Il existe des centres de simulation ailleurs au Québec, notamment à Montréal, explique Lucie Guillemette, vice-rectrice aux Études de cycles supérieurs et à la Recherche. «Mais ici, on n'en a pas et il y a des besoins criants», fait-elle valoir.

«On a déjà une chaire de recherche qui travaille sur l'efficacité des soins de santé», rappelle-t-elle, d'où l'idée d'un centre de simulation qui permettrait entre autre de mettre à l'épreuve des techniques nouvelles. Le centre de simulation pourrait aussi être utile à

des médecins résidents qui doivent se familiariser avec une pratique donnée et qui ne peuvent pas le faire dans le contexte du système de la santé, explique Mme Guillemette.

Mme Ghazzali a fait cette annonce, hier, à l'occasion d'un discours d'une heure qu'elle présentait devant la communauté universitaire dans le cadre de la rentrée. Elle a dressé un bilan des principales réalisations de l'Université ainsi qu'un portrait des objectifs qu'elle souhaite atteindre en cours de mandat. Au cours de la conférence de presse qui s'est tenue en marge de cet événement, Mme Ghazzali a aussi confirmé que l'UQTR s'impliquera dans le dossier de Gentilly-2.

La rectrice explique que la mairesse de Bécancour, Gaétane Désilets, a communiqué avec elle à ce sujet récemment.

«Vous comprendrez bien que nous, on ne remet pas (en question) la décision qui a été prise par le gouvernement. Ça relève du gouvernement», a précisé Mme Ghazzali. Cette dernière explique que l'UQTR est toutefois «partie prenante» du développement régional. «Nous sommes là comme experts pour éduquer, informer et donner tous les éléments nécessaires à la population sur qu'est-ce que ça veut dire, fermer une centrale nucléaire. On a des experts en énergie nucléaire», dit-elle.

Mme Ghazzali rencontrera bientôt Mme Désilets «pour voir comment on peut collaborer ensemble sur la thématique des énergies renouvelables, des énergies vertes», dit-elle.

«Je pense que la mobilisation, elle est faite non pas pour remettre en question nécessairement à tout prix la décision du gouvernement, mais pour dire oui, vous avez pris cette décisions, mais qu'est-ce que ça coûte exactement? Quel est l'impact de cette décision sur la population mauricienne et du Centre-du-Québec», explique Mme Ghazzali.

D'autre part, la rectrice a annoncé, sans donner de détails, que de nouveaux projets sont présentement à l'étude afin d'offrir des formations à distance pour répondre davantage aux besoins de la population de La Tuque. Un certificat en soins infirmiers cliniques est déjà offert.

La rectrice ajoute que l'UQTR travaille aussi sur un doctorat de premier cycle en pharmacie, une formation d'agent de développement, un dec-bac en loisirs, culture et tourisme en collaboration avec le Collège Laflèche ainsi que sur un baccalauréat en travail

social à Drummondville.

L'UQTR est aussi à élaborer trois doctorats dans les domaines des sciences biomédicales (sciences cliniques), en loisir, culture et tourisme ainsi qu'en sciences mathématiques et informatiques.

Le discours de la rectrice

6,5 millions \$ investis d'ici un an

Construction du pavillon de la Vie étudiante en octobre

Déjà 22,3 millions \$ pour la campagne majeure de financement

Nouvelle configuration des vice-rectorats

Un déficit d'opération de 1,236 million \$

Projet d'hôpital virtuel à Shawinigan

L'UQTR s'impliquera dans le dossier nucléaire

Nouvelles formations à distance pour La Tuque

Hausse de 40 % des étudiants depuis 2001

Renouvellement du programme des chaires de recherche UQTR

Exportation de l'expertise à l'étranger

Mise aux normes de l'animalerie

Plus de formation à distance

Trois nouveaux doctorats en préparation

Création d'un Bureau de recrutement pour étudiants et chercheurs